

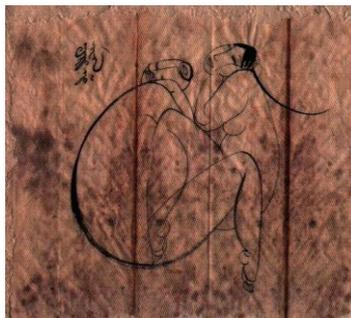
création théâtrale polyphonique



# Le Chant des Chants

*"Les lecteurs qui ne verraient ici qu'une histoire d'amour élimineraient, consciemment ou non, les vastes horizons d'où cet amour surgit, et dans lesquels il se meut.*

*C'est dans l'universalité du réel que naît l'amour. Ainsi la poésie marie-t-elle ici l'humain au cosmos. Elle voit le réel sous les traits d'un homme et d'une femme, et en eux, la totalité de l'univers."* (André Chouraqui)



## Note d'intention

Nous avons mis en chantier courant 2010 un travail de recherche et de création autour d'un ensemble d'écritures puisées dans la littérature des chants nuptiaux (les épithalames) de différentes origines culturelles du bassin méditerranéen : au-delà de la dimension amoureuse voire érotique de ce genre littéraire, souvent hérité de la tradition orale, c'est l'idée de concorde et de réconciliation ontologique des contraires qui, symboliquement, est véhiculée dans ces chants, et qui fait écho au désir de dialogue des cultures.

Nous puisons ainsi aux sources des cultures arabe, persane, indopakistanaise, et de la poésie occidentale contemporaine. Dans cette vaste littérature, le *Cantique des Cantiques*, par sa grande beauté et son caractère énigmatique, constitue un point de repère fondamental de notre travail dramaturgique et poétique, que viennent croiser les autres poèmes choisis.

Cette création théâtrale, ainsi nommée *Le Chant des Chants*, est le fruit d'un long cheminement de notre compagnie au coeur de la poésie dramatique. Créé fin 2011 au Musée gallo-romain de Saint-Romain-en-Gal - Vienne (Rhône-Alpes), ce spectacle s'inscrit dans un cycle pluriannuel de recherche et de créations intitulé « *Fleuve Quantique 2009\*2011* » : au fil des saisons, notre compagnie a interrogé le fleuve comme on le ferait d'un rêve profond et infini. Fleuve et littérature se répondent l'un l'autre depuis la nuit des temps. Nombre de mythes et de textes fondateurs évoquent le fleuve comme un médiateur, un axe de voyage physique ou spirituel, un moyen de passage vers une autre rive réelle ou symbolique, un lieu de transformation, de mort et de renaissance... Le symbolisme « quantique » du fleuve qui réunit, qui fait lien, qui rassemble, se manifeste sous nos yeux par ce mouvement perpétuel qui va vers la mer, la *mare nostrum* où toute vie vient se fondre dans le grand tout et se régénérer dans les eaux matricielles.

A partir de 2012, nous envisageons tout naturellement de *descendre le fleuve*, proposant notre spectacle et autres petites formes poétiques sur tout le linéaire du Rhône, à la rencontre de la Mer, elle-même berceau de notre civilisation, et matrice d'un dialogue interculturel sans cesse à réactualiser.

# *Le Cantique des Cantiques ou Le Chant des Chants*

*racines méditerranéennes  
d'une parole contemporaine*

Cette oeuvre, attribuée au Roi Salomon, a pour berceau la culture du Proche Orient ancien. Elle revêt la forme d'une suite de poèmes, de chants d'amour alternés entre une femme et un homme (ou même où plusieurs couples s'expriment), qui prennent à témoin d'autres personnes et des éléments de la nature. C'est l'un des livres de la *Bible* les plus poétiques.

Le recueil devrait se situer quelque part entre le 8<sup>e</sup> et le 6<sup>e</sup> siècle av. J.-C. quand la littérature amoureuse d'Egypte était encore florissante, et au moment de la dernière grande période d'influence des motifs de l'Ancien Orient. Mais le *Cantique* présente, comme la plupart des livres vétérotestamentaires, une genèse plutôt compliquée et difficile à élucider avec certitude. L'espace géographique de la conception du *Cantique* révèle que tous les lieux et paysages nommés, exceptés Jérusalem et Ein-Ghedi, font partie du Royaume du Nord, et que les endroits non israélites, à part Kédar, se situent au nord de ce dernier. On peut en déduire que ce territoire d'Israël/Palestine, du Liban et de la Syrie actuels a été le berceau de certains chants du *Cantique*.

A cette époque, la situation d'Israël/Palestine entre les grands espaces culturels qu'étaient l'Egypte et le Proche Orient, ainsi que son ouverture aux îles méditerranéennes explique la diversité des influences que l'on retrouve dans ce texte, dont l'origine proche-orientale d'un certain nombre de motifs iconographiques peut être prouvée, ainsi que la similitude avec certains chants d'amour de l'ancienne Egypte.

Notre propos est d'interroger l'actualité saisissante du texte ainsi que la teneur résolument révolutionnaire de cette parole dont la contemporanéité n'a d'égale que l'universalité : bien que profondément enraciné dans les terres orientales anciennes, ce texte parle aujourd'hui et ici, il est d'ailleurs et de partout, sans limite temporelle, culturelle ou géographique.

La mise en scène est au service de cette modernité.

# Propos artistique

*premières notes – Michel Tallaron*

« *Le Cantique des cantiques est si dramatique et contient tant d'expériences d'attente et d'amour, de bonheur et d'inquiétude qu'il est sans doute possible de l'apprécier sans grand commentaire...* »

*Othmar Keel.*

Le Cantique est si riche et si dense poétiquement qu'il rassemble une mémoire universelle.

Il est une quête et une attente à la mesure de la réjouissance amoureuse que l'on peut apprécier dès les premières lectures. Mais lorsque l'on veut descendre davantage dans cette écriture, creuser ce langage et contempler ce poème de plus près, alors nous nous interrogeons sur son sens véritable. La fable se dévoile lentement vers une mystique des amants, et par là, s'ouvre à une dimension sacrée. On sent qu'il y est plus question de féminin et de masculin, ou en termes énergétiques, de yin et de yang, que d'une histoire d'amour entre un homme et une femme.

La psychologie des profondeurs nous parle de dualité, d'opposition des contraires. Ce chant nous parle d'unité, de réconciliation, d'épousailles, il dévoile lentement l'essence constitutive de l'univers, frémissement qui nous laisse, de façon indicible, le goût d'une densité sensorielle sans commune mesure, et à laquelle, pourtant, nous résistons ? Le Chant nous parle du « bien aimé », le Soi, l'absent que nous désirons.

Les oeuvres poétiques des peuples arabes, turcs, persans, hébreux, indo-malaisien élaborent la carte d'une mystique universelle.

Ces Hauts chants enracinés profondément dans la mémoire des terres orientales se concentrent dans ce *Chant des Chants*, et révèlent sa grande beauté dans l'incarnation du présent. Bouche à bouche, Le *Cantique* oeuvre dans le renouvellement incessant de sa forme, dans la conjecture d'un à-venir. Il est éminemment moderne et devrait nous permettre de renouer avec nos parts manquantes.

Au niveau de la forme, l'élaboration de la représentation conduira peu à peu vers le dévoilement d'une oralité incarnée.

# L'équipe artistique

## **Michel TALLARON**

*metteur en scène et directeur artistique du projet*

Après un parcours d'acteur riche en rencontres, il a la chance, très tôt, de côtoyer les grands textes : la découverte des travaux de Vitez, Brook, Régy, et l'amour du langage poétique l'amènent rapidement à choisir la voie de la mise en scène.

Etonné par le paradoxe de l'acteur, l'écriture scénique lui offre le champ poétique où convergent espace, corps, texte. C'est dans cette équation que se conjugue à l'infini présence et présent, et que se révèle le verbe, lieu irrémédiablement « ici ».

Loin de la tyrannie du divertissement, c'est l'éclatante jubilation de l'acte du vivant qui est en jeu dans cette approche du théâtre et de la poésie dramatique.



### Dernières créations et répertoire : (...)

*Marat Sade* de Peter Weiss

*Avant la retraite* et *Minetti* de Thomas Bernhard

*Pour un oui ou pour un non* et *Tu ne t'aimes pas* de Nathalie Sarraute

*Haute surveillance* de Jean Genet

*Le Fils* et *Dors mon petit enfant* de Jon Fosse

*Catastrophe* de Samuel Beckett

*Novecento pianiste* d'Alessandro Baricco

*Jonas* de Mihály Babits. (...)

2011 : *Le Cantique des Cantiques* ou *le Chant des Chants*, d'après le Livre biblique attribué au Roi Salomon.

## **Marianne SALMON**

*assistante*

Après l'Institut d'Etudes Politiques de Lyon et un Master Recherche en Histoire Contemporaine à Lyon 2, elle verra progressivement son désir d'entrer dans monde théâtral se substituer à son projet initial de doctorat en Histoire. Après avoir initialement accompagné de nombreuses créations de Michel Tallaron en tant qu'assistante dramaturgique, elle se verra confier pendant 10 ans la direction administrative et financière de la compagnie et du Théâtricule.

Aujourd'hui, ayant amorcé un travail approfondi autour de la connaissance du corps humain, elle rejoint progressivement son désir initial en retrouvant une posture d'assistantat à la mise en scène et de recherches dramaturgiques, aux côtés de Michel Tallaron, tout en gardant la direction administrative de la structure et des projets de production.

## Vincent DESPRAT, *comédien*

Formé auprès de Raymond Acquaviva, ancien sociétaire de la comédie française, de Bela Grushka issue de la méthode américaine, et de Jean-Pierre Dupuy, versé vers l'expérimental, Vincent Desprat a toujours cherché à rassembler les éléments qui lui permettront d'évoluer dans la pratique de l'art sans clivage ni dogme.

Il a dernièrement monté, en collaboration avec Xavier Gallais, un "laboratoire" de recherche autour de l'Identité Artistique, où les acteurs de tous horizons peuvent venir gratuitement partager leur « savoir » et le remettre en question. Il tente de découvrir au travers du théâtre, l'Etre. Il aime à croire que l'Art est une Voix, et sa pratique une démarche spirituelle. Il trouve auprès de Michel Tallaron l'occasion d'explorer plus avant cette démarche.



## Saté KHACHATRYAN, *comédienne, danseuse*

Née en Arménie, elle fait ses premiers pas au théâtre à 15 ans, dans le rôle de Cendrillon au Théâtre National de Jeune Public de Erevan. Depuis, elle n'arrêtera pas de chercher son théâtre, d'abord en tant que comédienne et plus tard en tant que metteur en scène et écrivain.

En 2006, F. Jamkopchyan la met en scène dans un monologue qu'elle a écrit : « La nuit de pleine lune ». En 2009, elle signe cette fois-ci une pièce jeune public, « La belle Fantahéro » qu'elle joue encore aujourd'hui. Pendant son parcours au Conservatoire National du théâtre et du cinéma d'Arménie elle mettra en scène plusieurs spectacles traversant de nombreuses écritures autant étrangères (Molière, Herni, Fosse, Strindberg...) qu'arméniennes... D'abord formée sur les traditions du théâtre russe, sa curiosité la pousse à venir expérimenter le théâtre en France, où elle fait un an d'étude au CNSAD de Paris.

La rencontre avec Yann-Joël Collin est une véritable nouvelle expérience artistique. Elle joue dans ses spectacles « Henri VI » et « Richard III » de Shakespeare et la lecture public « Roland Furieux » d'Arioste. Donnant autant d'importance au langage du corps qu'au texte, elle fréquente beaucoup la danse contemporaine et le théâtre du corps. Pour elle, le théâtre est d'abord une écriture et chaque écriture est une langue inconnue à découvrir et à apprendre...Une recherche parfois presque scientifique ! Dans ce sens, elle détient un doctorat en dramaturgie arménienne et travaille actuellement sur J. L. Lagarce et G.D. Gabily.



## **Myriam LE CHANOINE, comédienne**

A 19 ans, elle intègre l'Ensatt (ancienne Rue Blanche) et travaille avec des metteurs en scène comme Philippe Delaigue, Olivier Morin, Giam Paolo Gotti... Elle traverse autant d'auteurs différents comme Racine, Fitzgerald, Beckett, Dostoïevski ... Très vite, elle s'ouvre à différentes méthodes de travail d'acteur : à l'Ensatt, elle appréhende la rigueur et la grâce de la versification des classiques. Puis, les investigations sur Stanislavski la mèneront jusqu'au travail des études de Maria Knebel, qu'elle aura la chance de découvrir avec Anatoli Vassiliev et ses élèves metteurs en scène. Cette méthode transformera complètement sa vision du jeu d'acteur.

En 2007, elle interprète l'Espérie des Visionnaires, mis en scène au TNP par Christian Schiaretti, puis elle joue Princesse dans Pit Bull de Lionnel Spycher et mis en scène par Mohamed Brikat. L'année qui suit, elle signe une co-mise en scène des Larmes de l'aveugle, d'Obaldia avec une compagnie québécoise « Le théâtre du fret », puis se tourne vers l'image en passant quelques mois au Studio Pygmalion et dans le stage Générique au sein duquel elle travaillera avec des réalisateurs comme Gabriel Le Bomin ou Fred Cavayé. A la télévision on la retrouve dans « Il était une fois peut-être pas » d'Akli Tadjer, réalisé par Charles Nemes. En 2010, elle crée La compagnie du Sixième Étage Et Demi pour y mener des projets personnels et de futures créations...



## **Viviana MIELE, comédienne**

Je suis née italienne, au pays du silence. Viviana est le nom que l'on m'a donné. Lioni la ville dans laquelle j'ai grandi. Ma rencontre avec le théâtre est née justement ici, dans ce lieu inconnu du Sud de l'Italie où je reviens assez souvent pour retrouver le goût de l'urgence. L'urgence de prendre la parole. La nécessité de manifester mon être qui se nourrit constamment des cultures que je rencontre et que j'absorbe.

Formée à Bologne au Département Arts Musique et Spectacle, j'ai approfondi mes connaissances dans le domaine du spectacle vivant à Paris avec Alain Maratrat du CIRT de Pater Brook, avec Ariane Mnouchkine au Théâtre du Soleil et à l'École de musique ATLA. Depuis plusieurs années j'exerce en France à La Passerelle du Levant dirigé par Thierry Salvetti à Paris, La Pastière menée par Alessandro Arici à Nantes, Le Talon Rouge de Strasbourg, le LAPD avec John Malpele de Los Angeles, la compagnie Babbaluck avec Sergio Longobardi de Naples, et au sein de différents théâtres (CDN de Gennevilliers, Théâtre-Studio d'Alfortville...).



C'est par la scène, sur scène, que je prends la parole. Je me manifeste. Je m'autorise à sortir ma voix, à chanter mon amour pour la vie, pour mes racines et pour ce petit village silencieux.

## Marie RUCHAT, comédienne

Originaire de Lausanne, en Suisse, Marie découvre le théâtre très jeune et prend des cours à l'école «Diggelmann» pendant cinq ans. A l'âge de dix et onze ans elle joue dans deux pièces professionnelles «Au Petit Théâtre» sous la direction de Gérard Diggelmann. Après un baccalauréat littéraire option Art Dramatique dans le Jura Français, puis deux ans d'étude au conservatoire de Genève dans la section pré-professionnelle sous la direction de Anne-Marie Delbart, elle intègre la promotion 68 de L'ENSATT à Lyon en octobre 2006.

A l'école elle travaille entre autres sous la direction de Christian Schiaretti, Alain Françon et Bernard Sobel. Depuis sa sortie en juin 2009, Marie travaille dans l'agence Martine Lapertot à Paris, mais aussi sous la direction de Bernard Sobel à la MC93 à Paris dans *Cymbeline* de Shakespeare, avec la metteur en scène Olga Chakhparonova à Lyon dans un spectacle pour enfant, *quand la pluie tombe les grillons chantent* inspiré des contes de Perrault, Wilde et Anderson, avec sa compagnie «La Nouvelle Fabrique» sur «L'annonce faite à Marie» de Paul Claudel. En mai dernier elle crée, en Suisse, à Fribourg, le rôle de Dulcinée dans *Capitaine Quichotte* pièce de théâtre-cinématographique écrite et mise en scène par Yves Loutan. Marie tournera cet automne dans le prochain film de Jean-Luc Godard, puis en 2012 elle jouera dans *Le Numéro d'Equilibre* d'Edouard Bond avec «La Nouvelle Fabrique».



## Jennifer TESTARD, comédienne

Quand est-ce que ça a commencé? Cette envie furieuse de faire du théâtre... Très tôt, à l'âge de 11ans, je pousse la porte d'un atelier théâtre, et me voilà à jouer le rôle de la mère dans le Tapis magique. Le rôle de la mère, c'était prédestiné, je ne cesserai de l'explorer au théâtre comme dans la vie. Le théâtre comme une nécessité de dire, de vivre, de créer... A 18 ans, je commence ma formation professionnelle au théâtre de l'Iris, sous la direction de Philippe Clément. Rencontres avec G. Ingold, JL Hourdin, autour de Dario Fo. Après avoir joué dans plusieurs projets de l'Iris, je rencontre Luca Francesci qui me donne le rôle d'Elvire dans son *Dom Juan*. Un peu plus tard, je jouerai Claire, dans *Les Bonnes* de Genet mis en scène par Pierre Heitz, puis je rencontre Nino d'Introna au CDN de Lyon qui me dirige dans *Fenêtres*, spectacle sans texte, un théâtre corporel et poétique.

Depuis, le festival des Belles latinas à l'Opéra de Lyon, pour des lectures d'auteurs sud-américains, *Entre deux rives* écrit et mis en scène par Hisham Ismaili, et enfin *Murale* de Mahmoud Darwich sous la direction de Michel Tallaron. Et comme je ne cesse de me questionner, mon parcours est jalonné de rencontres au cours de stages, moments de recherche, d'exploration: Le théâtre d'objets chez Tadeuz Kantor, dirigé par Darek Skibinski, Le théâtre et espaces publics, Anne Courel, L'écriture Claudélienne, Julie Brochen... J'aime le verbe, le mystère, la poésie. Au théâtre, je cherche la vie, le réel, la beauté, l'invisible. Vaste quête ! Me direz-vous. Oui, et c'est tant mieux.



## Marc LAURAS, *musicien et compositeur*

Marc Lauras est saltimbanque, compositeur, violoncelliste et comédien depuis 1981. Il s'est formé à l'université de Pau, au CNSM de Paris et en autodidacte. Son travail est marqué par les trois composantes essentielles de sa pratique professionnelle : la recherche acousmatique, le violoncelle et le spectacle vivant.

Avec Farid Paya et le théâtre du Lierre il a écrit la musique de six spectacles, *La colonie pénitentiaire*, *L'opéra nomade*, *Electre*, *Le procès d'Oreste*, *Le rire du cyclône*, *Salina* et *Noces de Sang*. Il a entre autres écrit pour Monique Hervouet et le Théâtre de l'Ephémère (*Ceux de Tergazar...*), Gislaine Drahy et le Théâtre Narration (*Doruntine*, *Neige*, *Impatience ...*), avec Laurent Schuh il



travaille sur *Abracadavra*, *le grand vivant* etc... Parmi ses musiques de concert, il écrit *Colomb Christophe* (Drame musical acousmatique/ texte Y. Plunian), *Ce Monsieur Roi Ubu* oratorio pour récitant, ténor léger, soprano, chœur mixte, ensemble à cordes et bande magnétique, *La dernière trace des gros animaux* pour ensemble à cordes, et pour les jeunes interprètes *Encore dormir* et *Tout petit, énorme* pour chœur d'adolescents, acousmatique et objets sonores ainsi qu'une partition de théâtre musical *Les enfants nous regardent, obstinément* (Commande de L'ensemble Justiniana). Il collabore avec des studios de musique contemporaine : pour le GMVL, *Cinq pivovines blanches dans un vase*, *La cabane su'l chien*, et pour le GRAME, *Le crocodile* (8 voix a cappella-commande d'état). Il compose et joue pour des chorégraphes (Paco Decina, Fred Bendongué, Rui Moreira, Marie Zighéra) pour des spectacles de rue (Groupe F Pyrothéchnique), pour des plasticiens : *Ballade tout au bord du monde* avec Jiri Chmelar, *Six gestes colorés et un allegretto* avec Michel Conte. Depuis 1995, il joue en solo plus de 300 représentations de *En allant vers la plage* théâtre d'objets et de musique pour le public jeune et familial. Son travail a été entendu dans plus d'une trentaine de pays.

# Bibliographie non exhaustive

Ce vaste chantier autour du *Cantique* et autres poèmes s'est ouvert avec la lecture de Job, Jonas, Tobie et l'Ecclésiaste, ainsi que de la tragédie grecque et de la psychologie des profondeurs. C'est dans la rencontre de ces oeuvres que s'est imposée peu à peu la thématique de la présence et de l'incarnation.

*Le Cantique des Cantiques*, la Bible  
– traductions d'Othmar Keel, de Chouraqui et d'autres

*L'Ecclésiaste* – La Bible

Ahmad Ghazali (Bagdad)

Chah' Abdul Latif (Penjab)

*Il pleut et je suis séparé de l'ami*, Amir Khursan (poète indopersan)

*Bienheureuse langueur*, Goethe

*Yusuf et Zalika*, et *Odes mystiques*, Moulana Rûmi

*Catastrophe* et *Le Quad*, Samuel Beckett

*Le corps utopique*, Michel Foucault

*Le voyageur nocturne*, Jean-Michel Hirt

*Le fou et le créateur*, Daniel Pons

*Murales*, Mahmoud Darwich

*Douzième Poésie Verticale*, Roberto Juarroz

*Le livre de la pauvreté et de la mort*, Rainer Maria Rilke

*La mystique des amants*, Agnès Vincent et Pierre Trigano

*Majnûn*, *Le fou de Laylâ*, Qays Ibn Al-Mulawwah

*Le chant de l'ardent désir*, Ibn'Arabî

## La ligne artistique de la compagnie



« La scène tragique n'est pas forcément connectée à la tristesse, l'austérité ou la mélancolie. Nous sommes dans cet espace plus proche d'une vitalité, d'une énergie qui affronte, qui lutte pour éclairer et identifier les parts d'ombre qui nous traversent tous. C'est dans cet empêchement que la bonne santé s'élabore et magnifie nos existences... » [M.T.]

La ligne de travail de la compagnie est celle d'un théâtre que l'on pourrait qualifier « théâtre poétique », qui interroge les grands textes du répertoire et de la littérature contemporaine ou ancienne, et de la poésie dramatique.



Artistiquement, il s'agit d'expérimenter un théâtre de la présence, où l'acteur tend à se mettre au service de la parole poétique.

Après avoir dirigé un laboratoire de Recherches et Créations Théâtrales Contemporaines, le Théâtricule à Vienne (Isère), pendant 9 ans, la compagnie a repris une posture nomade depuis la rentrée 2009-2010. Elle a mis en place un *laboratoire itinérant* : sessions de recherche et de formation destinée aux professionnels, réunissant chaque mois un groupe d'une douzaine d'artistes et chercheurs de toutes disciplines, autour de lignes de travail en relation avec les créations en gestation. Le public est régulièrement invité à assister aux fruits de ces travaux lors de rendez-vous appelés "*échographies poétiques*". Depuis trois ans, 10 sessions ont permis de réunir près de 120 professionnels, issus pour la plupart des écoles de théâtre (ENSATT, Comédie de Reims, Comédie de St Etienne, TNS, Conservatoires...)



La compagnie travaille ses créations sous forme de résidences dans des lieux mis à disposition, institutionnels ou non, et réfléchit actuellement à la mise en place d'un Centre de Recherches et de Créations, destiné à creuser la substance du geste théâtral et à interroger le sens de l'acte poétique dans le monde contemporain.

# Partenaires

Europe : FEDER/Plan Rhône  
Région Rhône-Alpes  
Compagnie Nationale du Rhône  
Conseil Général de l'Isère  
Conseil Général du Rhône  
Communauté d'Agglomération du Pays Viennois  
Ville de Vienne  
Ville de Sainte Colombe  
Verrière des Cordeliers  
Musées de Vienne  
Musée Gallo-Romain de Saint-Romain-en-Gal Vienne  
Maison du Fleuve Rhône de Givors  
Librairie Lucioles à Vienne  
et d'autres en cours...

Diverses démarches sont en cours auprès de théâtres, festivals et autres partenaires artistiques et culturels afin de mettre en place une tournée du spectacle en France et à l'étranger, notamment sur le pourtour de la Méditerranée.

Ce projet est validé par le Plan Rhône, volet culture et patrimoine



Le cycle fleuve Quantique est cofinancé par l'Union Européenne. L'Europe s'engage en Rhône-Alpes avec le FEDER

Rhône-Alpes Région

isère  
CONSEIL GÉNÉRAL

ViennAgglo

Vienne  
Qualité de VILLE



Compagnie Nationale du Rhône

RHÔNE  
LE DÉPARTEMENT

MUSEE GALLO-ROMAIN  
Saint-Romain-en-Gal - Vienne

La Verrière  
des Cordeliers  
CENTRE D'ACTIVITÉ  
LIBRAIRIE DE QUALITÉ LECTURE ET FORMATION

## Fiche technique



*Ma colombe dans les fissures du rocher,  
dans la cachette de la vire,  
laisse-moi voir ton apparence,  
laisse-moi entendre ta voix,  
car ta voix est envoûtante  
et ton apparence ravissante.*

*(extrait du Cantique des Cantiques – traduction Othmar KEEL)*

---

contacts projet

directeur artistique - Michel Tallaron : 06 09 10 47 13  
administratrice, chargée de production - Marianne Salmon : 04 77 94 28 55  
chargée de diffusion, communication –Julie Hénaut : 06 01 26 51 10

e-mail : [tallaron.compagnie@yahoo.fr](mailto:tallaron.compagnie@yahoo.fr)  
site : [www.compagnie-michel-tallaron.com](http://www.compagnie-michel-tallaron.com)  
compagnie Michel Tallaron – BP 335 – 38204 VIENNE cedex

